
La santé psychologique au travail influence-t-elle l'intention d'exercer le métier d'enseignant jusqu'à la retraite ?

Geoffroy Douillié*¹ and Agnès Van Daele*¹

¹Université de Mons - Service de Psychologie du travail (UMons) – 18, place du Parc, B7000 Mons, Belgique

Résumé

L'enseignement secondaire en Belgique francophone souffre d'une pénurie d'enseignants notamment liée à un taux élevé de sortie de la profession chez les débutants (Delvaux, Desmarez, Dupriez, Lothaire & Veinstein, 2013). Récemment, De Stercke, Goyette & Robertson (2015) ont suggéré que le bien-être psychologique au travail pouvait être une variable clé pour la rétention du personnel enseignant. Dans ce contexte, nous avons interrogé par questionnaire 621 enseignants du secondaire à propos de leur santé psychologique au travail (évaluée à travers deux dimensions : bien-être et détresse (Gilbert, Dagenais-Desmarais, & Savoie, 2011)) et de l'intention d'exercer leur métier jusqu'à la retraite. 147 enseignants (23,7%) déclarent ne pas avoir cette intention. Nos résultats confirment que cette intention est significativement liée au bien-être psychologique au travail ($t(543) = 3.406$; $p < .001$). Mais, c'est également le cas avec la détresse ($t(143.3) = 3.621$; $p < .001$). La variable clé serait donc plus la santé psychologique au travail dans sa globalité que la seule dimension de bien-être. Nous avons également réalisé une analyse qualitative des réponses à la question ouverte suivante : " si vous n'avez pas l'intention d'exercer le métier d'enseignant jusqu'à la retraite, quelles en sont les raisons ? ". Le caractère épuisant du métier ainsi que le manque de perspectives d'évolution de carrière sont les raisons les plus souvent évoquées. Cette analyse suggère quelques pistes pour améliorer la santé psychologique au travail des enseignants.

*Intervenant